



NIGER
BULLETIN MENSUEL

NOVEMBRE 2022

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DU PLAN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITE NATIONALE, DE LA
CONJONCTURE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

N°09/2022

CONJONCTURE



**NOTE D'INFORMATIONS RAPIDES A FIN
SEPTEMBRE 2022**



Institut National
de la Statistique
NIGER

SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : Madame TAKOUBAKOYE Aminata BOUREIMA, Directrice Générale de l'INS ;

Directeur de publication adjoint : OUMAROU Sani, Secrétaire Général de l'INS ;

Directeur de la rédaction : AMADOU MAMANE Issaka, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargée de la rédaction : Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU, Chef du Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Validation : Comité Qualité ;

Editeur de la publication : INS.



1. SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

1.1. SYNTHÈSE INTERNATIONALE

En septembre 2022, l'économie mondiale reste freinée et déprimée par la persistance d'une forte inflation élevée qui augmente les coûts des entreprises et détériore le pouvoir d'achat des consommateurs, nécessitant un resserrement monétaire plus prononcé. Le durcissement des conditions financières, les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et la volatilité des marchés des matières premières, accentués par la crise en Ukraine, continuent d'entraver l'économie mondiale à trois mois de la fin de l'année 2022. Dans ses dernières perspectives économiques mondiales, le Fonds monétaire international (Fmi) a maintenu le ralentissement de la croissance en 2022 à 3,2% et à 2,9% en 2023. Cette dégradation est plus marquée dans les économies avancées (1,4% après 2,5%) que pour les économies émergentes et en développement (3,9% après 3,6%).

Aux Etats-Unis, l'activité économique est restée vigoureuse tout en ralentissant progressivement sous le double effet de l'inflation très élevée et du resserrement monétaire. Selon le FMI, l'économie américaine devrait croître à un rythme de 1,0% en 2023 plus faible que 2,3% prévus initialement en 2022. Les chaînes d'approvisionnement restent perturbées par les tensions géopolitiques et par la politique zéro Covid en Chine. Les chiffres d'inflation de septembre 2022 et la résilience du marché de l'emploi confirment le durcissement monétaire de la FED. En effet, l'inflation a moins ralenti que prévu en septembre, à 8,2% sur 12 mois (après 8,3% en août). Aussi, selon S&P Global, l'indice composite PMI ressorti à 49,3 points (après 44,6 en août 2022), a révélé une légère amélioration de l'activité économique.

En Zone Euro, Le PMI composite pour la zone, estimé à 48,1 points en septembre 2022 après 48,9 en août, indique une contraction de l'activité du secteur privé. Cette contraction concerne tant le secteur manufacturier (49,6 points après 49,8 points) que celui des services (49,8 points après 51,2 points). Le taux d'inflation annuel dans la zone euro a atteint un nouveau record de 9,9% en septembre 2022, après 9,1% en août 2022. Les pressions inflationnistes sont exacerbées par un déséquilibre persistant entre l'offre et la demande. En effet, la forte reprise de la demande post-crise sanitaire reste confrontée à des perturbations de la chaîne d'approvisionnement, à des pénuries de la main d'œuvre et des coûts des élevés des matières premières.

Dans les pays émergents, les perspectives de croissance estimées à 3,9% en 2023 après 3,6% en 2022, selon le FMI, s'avèrent meilleures. La croissance a été revue à la hausse au Brésil (+ 2,8% après 1,7%) et en Russie (-3,4% après -6,0%). A l'inverse, elle ralentirait en Chine (+3,2% après 3,3%) et en Inde (+6,8% après 7,4%). Toutefois, la reprise au sein des pays émergents est freinée par le resserrement monétaire pour contenir l'inflation, la faiblesse de la demande extérieure, ainsi que par les effets négatifs de la crise Russo-Ukrainienne. Dans ces grandes économies de marché émergentes, le tableau sur le front de l'inflation est très variable. L'inflation est faible et stable en Chine alors qu'au Brésil et au Mexique, les fortes tensions inflationnistes devraient s'affaiblir pour revenir vers les objectifs fixés une fois que les hausses des taux produiront leurs effets.

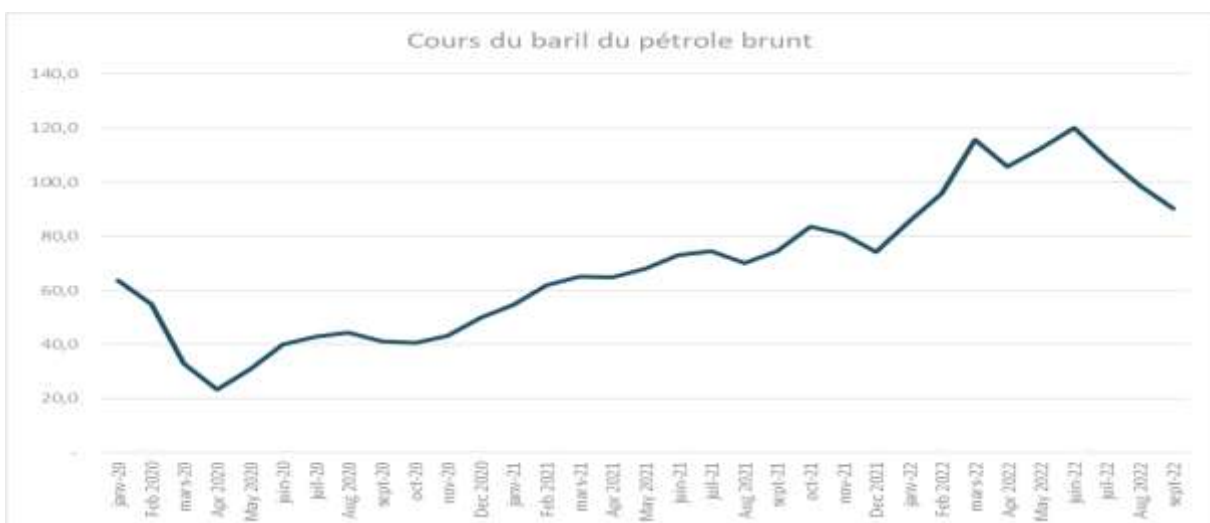
La croissance de l'Afrique subsaharienne devrait s'établir à 3,6 % en 2022, soit un recul de plus d'un point de pourcentage par rapport à 2021. Ce recul tient pour l'essentiel au ralentissement international, au resserrement des conditions financières et à la volatilité des prix des produits de base. Cette volatilité, notamment des prix des produits alimentaires et de l'énergie, pénalise les populations les plus vulnérables de la région en les confrontant à une insécurité alimentaire aiguë. En cette fin d'année dernière, l'Afrique subsaharienne semblait emprunter la voie d'une reprise vigoureuse, au sortir d'une longue pandémie. Les bouleversements récents sur les marchés internationaux viennent s'ajouter aux effets d'une pandémie toujours d'actualité.

La croissance dans la zone UEMOA devrait ressortir à 5,8% en 2022 et à 7,0% en 2023, d'après Le Comité de politique monétaire (Cpm) de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bceao) en septembre 2022. Toutefois, cette reprise demeure entourée de risques essentiellement baissiers, en liaison avec l'évolution des situations sécuritaire et socio-politique dans la sous-région, la persistance des tensions géopolitiques, la dégradation des conditions météorologiques et le resserrement des conditions de financement à l'échelle internationale. Le taux d'inflation dans les pays de l'Union s'est établi à 8,3% au mois de septembre 2022, en très léger retrait par rapport au mois d'août (8,8%), selon le bulletin de la BCEAO. Les produits alimentaires entretiennent cette inflation avec une contribution de 6,1%, suivis du transport (0,7%) et du logement (0,6%).

1.2. MARCHÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES

Après une forte hausse sur les premiers mois de 2022, les cours des produits de base se sont globalement modérés, en lien avec une atténuation des contraintes sur l'offre et une détérioration des perspectives de la demande mondiale. Plusieurs d'entre eux sont retournés à leurs différents niveaux d'avant la crise en Ukraine.

En effet, les cours du pétrole ont encore baissé au mois de septembre 2022. Ils se sont établis en moyenne à 90,2 dollars le baril, soit en baisse de 8,6% comparativement au mois d'août 2022. Cependant, sur les 12 mois, le Brent s'est fortement renchéri de 20,9%.

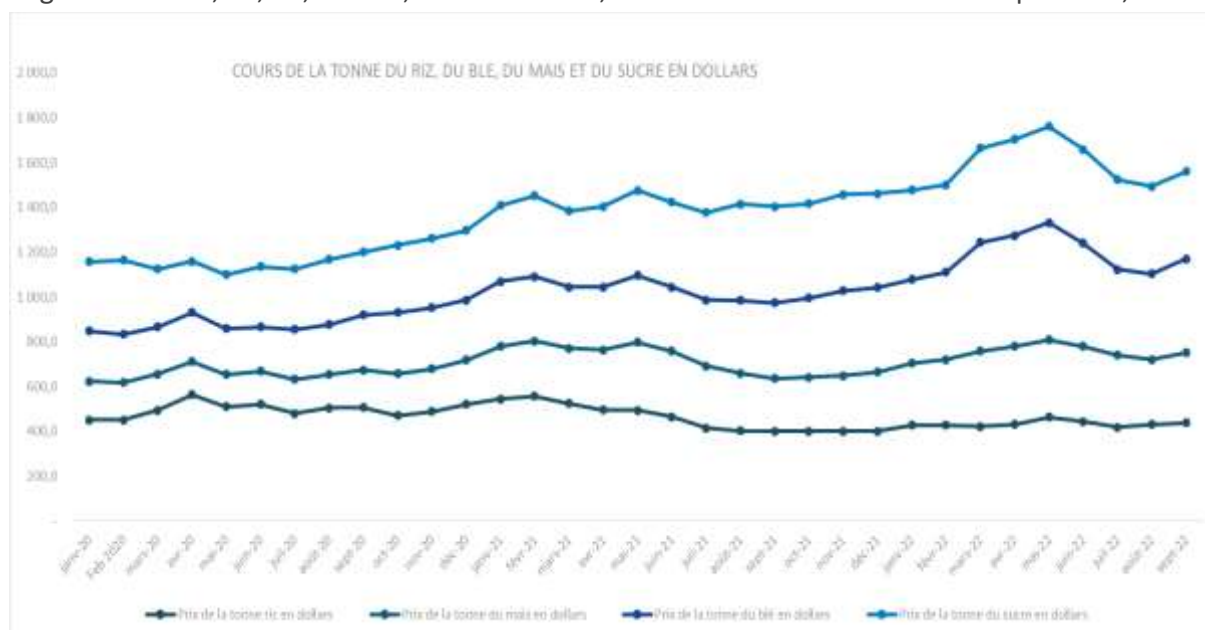


Source : Indexmundi



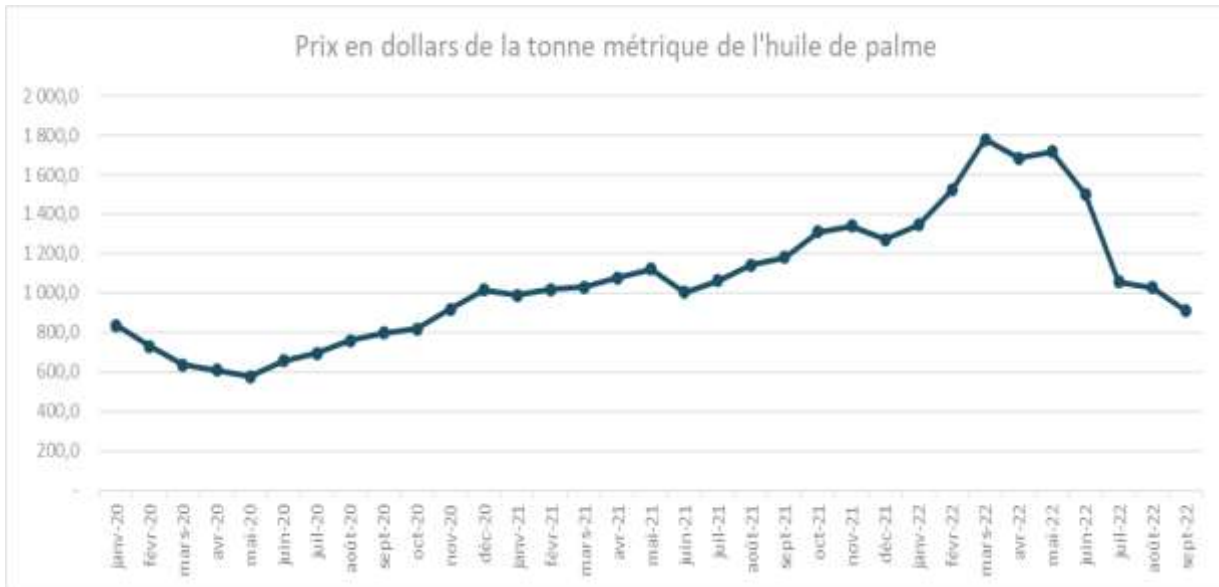
Concernant les produits alimentaires, leurs prix mondiaux ont poursuivi leur baisse en septembre pour le sixième mois consécutif, tirés par un net repli des huiles végétales qui compense une légère remontée des céréales. L'Indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 136,3 points en septembre 2022, soit une baisse de 1,1 pour cent par rapport au mois d'août, mais demeure à un niveau supérieur de 5,5 pour cent à sa valeur d'il y a un an. L'Indice FAO des prix des huiles végétales ayant cédé de 6,6 pour cent dans le mois pour atteindre son niveau le plus bas depuis février 2021, est à l'origine de cette baisse. L'indice FAO des prix des céréales, quant à lui, remonte légèrement d'1,5 % par rapport à août 2022.

En effet, en septembre 2022, les prix moyens de la tonne du blé, du maïs et du riz ont respectivement augmenté de 9,2%, 7,8% et 1,9% et ceux du sucre sont restés stables par rapport au mois d'août 2022. Les prix internationaux du blé ont rebondi suite aux inquiétudes liées à la sécheresse aux États-Unis et en Argentine, mais cette progression a aussi pour causes le rythme rapide des exportations de l'Union européenne, qui se double d'une forte demande interne, et l'incertitude accrue qui pèse sur le prolongement de l'initiative céréalière de la mer Noire au-delà du mois de novembre. La hausse des prix du maïs s'explique par les perspectives de production mondiale régulièrement revues à la baisse. Quant à la montée du cours mondial du riz, la baisse des stocks devrait ajouter plus de tensions sur un marché mondial qui souffre déjà des interdictions d'exportation de riz brisé et des restrictions commerciales sur certaines variétés non basmati, imposées en septembre dernier par l'Inde, le plus grand exportateur de riz au monde. En glissement annuel, les cours mondiaux de la tonne du maïs, du blé et du riz ont respectivement augmenté de 32,6%, 23,8% et 9,7%. Par contre, ceux de la tonne du sucre ont replié de 9,3%.



SOURCE : INDEXMUNDI

S'agissant de l'huile de palme, les prix de la tonne métrique ont baissé de 11,4% en septembre 2022, après 2,9% en août 2022. La persistance de stocks importants d'huile de palme, coïncidant avec la hausse saisonnière de la production en Asie du Sud-Est, a tiré vers le bas les prix de cette denrée. En glissement annuel, ils sont en baisse de 23,0%.



Source : Indexmundi

2. ACTIVITE REELLE AU PLAN NATIONAL

2.1. PRIX

Les prix à la consommation, toujours en baisse au mois de septembre 2022

Le niveau général des prix à la consommation, mesuré par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), est en baisse de 1,0% en septembre 2022 par rapport à son niveau du mois d'août 2022.

En glissement annuel (septembre 2022 par rapport à septembre 2021), le taux d'inflation est ressorti à +3,2%.

En moyenne annuelle, le taux d'inflation s'est établi à +4,5% en septembre 2022. Il est au-dessus de la norme maximale communautaire de 3% fixée par la Commission de l'UEMOA dans le cadre du suivi des critères de convergence. Ce taux d'inflation était de 3,5% en septembre 2021.

Les prix du mil, du maïs et du sorgho en baisse en septembre 2022

Concernant les prix des céréales non transformées, ils ont reculé de 3,2% en septembre 2022 par rapport au mois précédent. Cette baisse des prix des céréales est liée à des diminutions respectives des prix du sac de 100 Kg de mil (-8,5%), de maïs (-5,6%) et de sorgho (-3,5%) contre une hausse de 1,1% du sac de 50 Kg de riz.

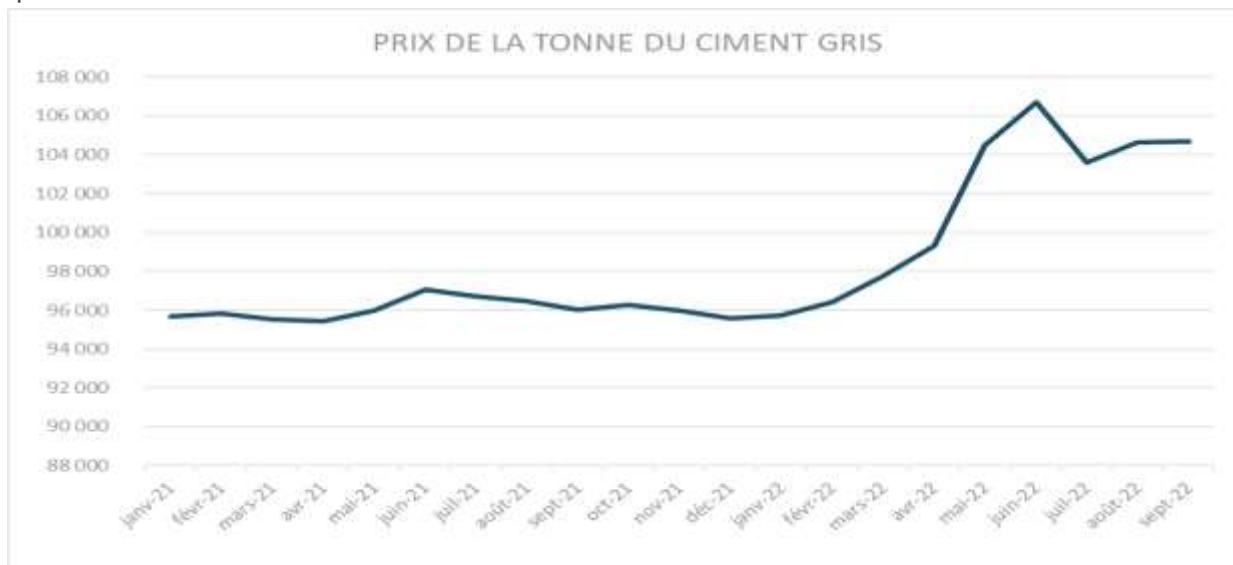
Les prix des principaux matériaux de construction en baisse au cours de septembre 2022

Au terme du mois de septembre 2022, l'Indice des Prix des Matériaux de Construction (IPMC) a baissé de 0,1% (contre une hausse de 0,8% au mois passé). En effet, il affiche 119,7 points contre 119,8 points au cours du mois précédent. Cette baisse découle essentiellement des replis des prix moyens des composantes « Plomberie sanitaire » (-0,6%), « Fer à béton » (-0,5%) et « Bois » (-0,4%). Les plus importantes contributions à la variation à la baisse de l'indice global entre août et septembre 2022 proviennent des fonctions « Fer à béton » (+52,1%) et « Bois » (+20,9%).

Toutefois, en glissement annuel, l'indice a augmenté de 1,5%. Cette hausse est principalement induite par celle de la fonction « Liants hydrauliques » (+8,7%).



S'agissant particulièrement de la tonne du ciment gris, son prix moyen est resté quasiment stable par rapport à août 2022 (après une hausse de 1,0% en août 2022). En sur les 12 mois, une hausse de 9,0% a été enregistrée. En effet, le prix moyen de la tonne du ciment gris est de 104 667 FCFA en septembre contre 104 655 FCFA en août 2022 et 96 448 FCFA en août 2021.



Source : INS

ins



Institut National
de la Statistique

NIGER